

Lettre ouverte à Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale

Fluctuat **ET** mergitur !

N'en déplaise à ceux qui prennent les décisions dans la capitale, leur devise (*Nous flottons et nous ne sombrons pas*) devra bientôt changer...

Avec la réforme qu'ils nous proposent – nous imposent – pour nos lycées, nous coulerons.

Nous coulerons si ce gouvernement persiste à appauvrir l'offre de formation au lycée professionnel, en supprimant des heures d'enseignement général pourtant nécessaires à la culture générale et l'ouverture d'esprit des futurs citoyens français.

Nous coulerons si nous sommes obligés de mentir à nos élèves quant aux faux choix de spécialités offerts par la réforme du lycée général, en supprimant – ou presque – certaines matières comme les sciences (économiques et sociales, physiques, de la vie et de la terre) alors même que le supérieur aura toujours les mêmes attentes.

Nous coulerons si le gouvernement persiste dans sa volonté de réduire le nombre d'heures d'enseignement sans changer réellement les attentes des programmes et du bac général, et s'il supprime – ou presque, puisqu'il n'y en aura pas pour tous - les heures d'AP, de dédoublements, d'aide à l'orientation ; nous coulerons si nous laissons se mettre en place des diplômes professionnels au rabais....

Nous coulerons si ce gouvernement persiste à prévoir une réduction des postes enseignants, à mettre plus d'élèves par classe, « 35 élèves » garantis, à supprimer les groupes de langues ou de sciences expérimentales, **à engloutir les individus dans la masse.**

Nous coulerons si le gouvernement réduit les choix d'options en les faisant compter pour rien dans l'évaluation finale, car même si ces enseignements peuvent se révéler coûteux, ils sont indispensables pour permettre à chacun de trouver son compte dans l'École.

Nous coulerons si nous les laissons créer la concurrence au sein des équipes, au sein des villes, réaffirmant ainsi le fossé qui sépare les établissements d'élite des autres...

Nous coulerons si ce gouvernement met en place cette réforme si vite que les enseignants n'ont toujours pas connaissance des programmes, ni des contenus des cours à présenter à nos jeunes, entre autres les spécialités qu'en lycée général nous demanderons pourtant à nos élèves de choisir en mars prochain ; nous coulerons si nous les laissons penser qu'une réforme se fait avant tout en appui du calendrier des élections présidentielles, faisant fi de la génération d'élèves « sacrifiés » puisqu'ils ont déjà vécu la réforme du collège mise en place à la va-vite et déjà en partie amendée.

Nous coulerons si nous les laissons rendre les enseignants responsables de l'inefficacité de l'École de la République, en leur demandant de construire un beau navire avec trois cure-dents.

Nous coulerons si nous laissons les logiques comptables prendre le pas sur l'avenir de nos enfants.

Nous coulerions peut-être en ne changeant rien... Mais nous savons que ce qui va se mettre en place ne peut constituer notre bouée de sauvetage.

Aujourd'hui nous sommes fatigués de nous débattre dans la mer des absurdités.

Pourtant aujourd'hui, nous, enseignants, refusons ce naufrage organisé ! Nous, enseignants, refusons de sombrer !

Les lycées du bassin arlésien, Daudet, Montmajour, Pasquet, Perdiguier